ODYSSÉES EN YVELINES

CRÉATION JANVIER 2016

La Cantique des oiseaux

FARID AL-DIN ATTAR / AURÉLIE MORIN

DR

THÉÂTRE SARTROUVILLE YVELINES CDN

Contact diffusion départementale **Dominique Bérody** Délégué général jeunesse et décentralisation en Yvelines / 01 30 86 77 68 / dominique.berody@theatre-sartrouville.com

Contact diffusion nationale **Nacéra Lahbib** Responsable de la diffusion, Conseillère en production et relations extérieures / 07 76 30 01 32 / nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com

Yvelines Conseil général

Biennale conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, en partenariat avec le Conseil général des Yvelines, avec l'aide du Ministère de la culture et de la communication–Drac Ile-de-France / ww.odyssees-yvelines.com

ÉDITION 2016

CRÉATION JANVIER 2016

La Cantique des oiseaux

THÉÂTRE D'OMBRES / DANSE / MUSIQUE dès 6 ans

d'après FARID AL-DIN ATTAR
© éditions Diane de Selliers, 2014
traduction LEILI ANVAR
conception et mise en scène AURÉLIE MORIN

pour 2 MARIONNETTISTES
(distribution en cours)

coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN ,
TJP-Centre dramatique national d'Alsace-Strasbourg,
Théâtre de Villefranche-sur-Saône,
Le Théâtre de nuit (producteur délégué)

Le Théâtre de nuit est en convention avec le MCC DRAC Rhône-Alples
et soutenu par le département de la Drôme

durée estimée 1H

Création du 19 au 23 janvier 2016
à la Ferme de Bel-Ebat–Guyancourt

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-Centre dramatique national- **www.theatre-sartrouville.com**
Place Jacques-Brel - BP93 - 78505 Sartrouville cedex - infos@theatre-sartrouville.com - 01 30 86 77 77
avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France–Ministère de la culture et de la communication, de la Ville de Sartrouville et du Conseil général des Yvelines

UNE QUÊTE INITIATIQUE VERS LA LIBERTÉ

L'HISTOIRE

Fatigués de la confusion qui règne dans le monde, des milliers d'oiseaux se réunissent et décident de partir à la recherche de la Sîmorgh, l'être majestueux... Partagés entre le désir de partir et celui de conserver leur condition actuelle, les oiseaux hésitent, trouvent des excuses pour ne pas entreprendre le voyage. Lorsqu'ils abandonnent tout sans retour : leurs désirs et leurs peurs rejoignent les nôtres, et s'expriment au travers d'anecdotes où se côtoient derviches, fous, princesses et voleurs...

LE PROJET

Ce poème chorégraphique d'ombres, de figures et de voix est inspiré de l'œuvre fondatrice perse du XII^e^ siècle traduite en vers par Leili Anvar, aux éditions Diane de Selliers, et de l'adaptation théâtrale qu'en fait Jean-Claude Carrière en 1970. Porteur d'un message intemporel, celui de la quête initiatique et du désir absolu de liberté, *Le Cantique des oiseaux* tente de livrer par un langage imagé et symbolique, les clés d'énigmes qui ne peuvent se traduire en mots. Il est comme un chant. Le langage des oiseaux pourrait-il rendre compte de paradoxes inouïs ?
Aurélie Morin cherche à amener le corps, les voix, les ombres et les masques à traduire et à porter en images un secret indicible, à réactiver par le théâtre d'ombres des « magies anciennes ». Cette confrontation mouvante entre l'ombre, le mouvement dansé, la voix, les courts extraits de textes, colorie, approfondit l'histoire ébauchée par la pièce. Une histoire qui laisse le champ libre à l'imagination du spectateur.

Je me suis effacé, perdu, rien n'est resté
Je ne suis plus qu'une ombre, sans l'ombre d'un repli
Je n'étais qu'une goutte et me voilà perdu
Sans espoir de retour, dans la mer des mystères (...)
Du poisson à la lune, y a-t-il un seul être
Qui ne veuille se perdre en ce lieu corps et âme ?
Extrait du poème traduit par Leili Anvar

ENTRETIEN AVEC AURÉLIE MORIN

Propos recueillis par Maïa Bouteillet décembre 2014

Quel est le projet de départ ?

C'est d'adapter *Le Cantique des oiseaux* avec des ombres, des figures dansées. C'est un prolongement du travail que je mène depuis plus de dix ans maintenant, à savoir une recherche centrée sur les matières, sur la manière dont on les met en mouvement et comment elles peuvent résonner avec les mots, les voix et le corps. *Le Cantique des oiseaux* est un poème du XII^e^ siècle qui a été écrit par Attar, un poète de la Perse antique. C'est un chant qui raconte l'épopée de milliers d'oiseaux qui partent en quête d'un roi, d'un être magique. Pour découvrir quel est ce roi, les oiseaux vont traverser des paysages, des aventures. Ils vont perdre les liens qui les rattachent à leur condition terrestre. A la fin du voyage, ils vont découvrir que ce roi n'est autre qu'eux-mêmes dans tout le dénuement de leur âme.

Quelles sont les thématiques du poème que vous retenez en particulier ?

Le mouvement de la pièce va vraiment se caler sur le mouvement des sept vallées que traversent les oiseaux : la vallée de l'amour, la vallée du dénuement, la vallée de l'anéantissement... La thématique principale qui est celle de s'extraire des lourdeurs du monde est une thématique qui me porte, tout comme l'idée de dénuement pour acquérir une certaine forme de vérité. C'est une thématique très forte qui peut être illustrée par le théâtre d'ombres. Il y a quelque chose que j'aimerais vraiment aborder dans la pièce, qui est le travail sur la gravité qui sera portée par le travail de la chorégraphie, le travail du mouvement, le travail sur le corps, en opposition avec l'élévation de l'âme, symbolisée par les oiseaux, et par les ombres, qui elles échappent à toute gravité parce qu'elles n'ont pas de matérialité. On revient à ce qu'est l'essence du théâtre d'ombres qui est : essayer d'atteindre une part invisible en nous, celle qui n'est pas palpable, celle qui ne se dit pas. Ce sont des thématiques qui sont véritablement logées au creux du poème.

En quoi le poème ancien peut parler à des enfants d'aujourd'hui ?

Dans ce texte, il y a multitude d'anecdotes, d'histoires, de princesses, de fous, de mendiants... Toutes ces histoires peuvent être drôles, tristes, il peut y avoir des combats... C'est très imagé. C'est une épopée que l'on peut lire de plusieurs manières. Elle est composée de symbolismes qui peuvent toucher à la fois les enfants et les adultes. Cette recherche des oiseaux qui partent et qui traversent des paysages dans la quête initiatique de la liberté ou d'une forme de vérité, tout le monde la porte en soi. Les petits enfants se posent des tas de questions existentielles dès le plus jeune âge. Je crois qu'il n'y a pas d'âge pour se demander quel est le sens de la vie sur terre...

voir la vidéo : www.odyssees-yvelines.com/site/le-cantique-des-oiseaux

UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA PERSE ANTIQUE

Œuvre de la spiritualité soufie – branche mystique de l'islam à son apogée aux XII[e] et XIII[e] siècles – ce texte est écrit vers 1177 par Farid Al-Din Attar, poète apothicaire de Nichapur, en Iran actuel. Fondé sur les principes de la sagesse universelle plutôt que sur une théologie stricte, le soufisme prône comme accomplissement suprême l'unicité en Dieu par l'anéantissement de soi. Cette pensée trouve son expression la plus aboutie dans la poésie, sublimée sous la plume d'Attar, dont l'œuvre a profondément influencé les poètes des générations suivantes. Dans ce texte, poésie et mystique invitent à un envol vers des contrées inconnues, dans une langue dont les métaphores sont souvent teintées de larmes et de sang.

« Huppe : Tu es toujours là ?
Ermite : Toujours.
Huppe : Et dis-moi : as-tu trouvé la réponse ?
Ermite : La réponse à quoi ?
Huppe : A la question que tu te posais.
Ermite : Non. Je n'ai pas trouvé la réponse.
(...)
Oiseau exotique : En attendant, comment vis-tu dans le désert ?
Ermite : Je réfléchis, comme vous voyez.
Il reste un instant silencieux.
Avec un peigne assez grossier, il peigne sa longue barbe.
Tout à coup, la colombe se met à rire.
L'ermite la regarde avec surprise et lui demande :
Ermite : Pourquoi ris-tu ?
Colombe : Je ris parce que je sais pourquoi.
Ermite : Pourquoi quoi ?
Colombe : Pourquoi tu n'as trouvé la réponse.
Ermite : Et pourquoi je n'ai pas trouvé la réponse ?
Colombe : Parce que tu ne penses pas à ta question.
Ermite : Moi ? Mais je ne pense qu'à ça !
Colombe : Erreur. Tu ne penses qu'à ta barbe. » (...)

Extrait de *La Conférence des oiseaux* de Jean Claude Carrière

La huppe les encourage et les guide :
ils se mettent en route dans le désert
et traversent sept vallées. Presque tous
abandonnent en chemin. Anéantis,
ils parviennent enfin à la montagne
Qâf et découvrent que la Sîmorgh
n'est autre que leur propre reflet !
« Et l'ombre disparût dans le Soleil.
Enfin ! »

Extrait du poème traduit par Leili Anvar

BIOGRAPHIES

AURÉLIE MORIN

Elle se forme à l'école PARTS de Bruxelles que dirige Anne Teresa de Keersmaeker. Elle complète sa formation de danseuse au CND de Paris auprès d'Elsa Wolliaston, Marion Ballester, Masaki Iwana et Will Swanson. Mais le travail des mains lui manque. Elle intègre l'année suivante l'Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette à Charleville-Mézières. Fabriccio Montecchi et Jean-Pierre Lescot l'initient au théâtre d'ombres. Sa première création, *Petites migrations* est coproduite par le Théâtre du Fust et le Théâtre de la Marionnette–Paris. En 2004, elle créée sa compagnie Le Théâtre de nuit, qui allie théâtre d'ombres, éléments naturels, arts plastiques et figures dansées. D'autres pièces voient le jour jusqu'à *L'Enfant de la haute mer* (2013) et *Le Retour de Garance* (2014).

© D.R.

LE THÉÂTRE DE NUIT

Fondé en 2004 sous l'impulsion d'Aurélie Morin, Le Théâtre de nuit allie théâtre d'ombres, éléments naturels, arts plastiques et figures dansées et animées. Il propose un théâtre poétique des « sens », de l'intime, entre douceur et jaillissement. Là, le temps du rêve a toute sa place et rend sa liberté à la réalité, au quotidien. La compagnie crée des spectacles vivants pour les enfants et les adultes. Elle propose aussi des ateliers de fabrication et d'apparitions d'ombres. Aurélie Morin, en étroite complicité avec les artistes de la compagnie, explore les différents langages que portent l'ombre, le corps, la lumière et la figure. Leurs métamorphoses sont l'écho des profondeurs de l'âme, des émotions premières, des rituels perdus ou retrouvés. Ici, elles sont traversées par la danse, les matières brutes ou travaillées, la musique et les sons, les mouvements dansés, les voix ; autant de fragments d'une expression qui donne plusieurs visages à la narration. Cette expression s'inspire de techniques traditionnelles et contemporaines, puis s'en éloigne pour mieux, hors du temps, se mouvoir.